



INTERNATIONALISATION

La Faculté de médecine vétérinaire abolit ses frontières

Cécile Aenishaenslin a ouvert la voie à de nombreux échanges d'étudiants.

Lancé en 2004 mais reconnu officiellement en 2006, le Groupe international vétérinaire (GIV) voit désormais grand... et loin. Grâce à cette unité cofondée par Cécile Aenishaenslin, une ancienne étudiante au doctorat, et Denise Bélanger, une épidémiologiste spécialiste de la rage, les étudiants en médecine vétérinaire peuvent effectuer des stages à l'étranger. Question de donner un petit coup de pouce à des populations plus démunies. Même si, admet Cécile Aenishaenslin, « les étudiants d'ici retirent pour le moment beaucoup plus de ces expériences que les gens des pays en développement qui les reçoivent. Mais nous ne perdons jamais de vue notre objectif, qui est de renforcer les capacités de certains pays en santé publique vétérinaire. »

Le Groupe international vétérinaire permet des échanges enrichissants entre les étudiants de l'UdeM et ceux de pays en développement

Inde, Guatemala, Sénégal... Les étudiants de la Faculté rayonnent sur tous les continents. « On veut faire de la formation, envoyer des stagiaires mais en recevoir aussi », mentionne la diplômée qui termine une maîtrise en études internationales. Alors qu'elle achevait ses études de médecine vétérinaire, la jeune femme a dû

organiser seule ses stages à l'étranger. En créant le GIV, elle a eu l'impression de faire sa part pour aider les futurs étudiants qui voudraient partir à leur tour. Quant à Denise Bélanger, elle s'est engagée dans le GIV parce qu'elle y a vu la possibilité de

Suite p. 2

Augmenter la production alimentaire à Madagascar. P3

Nouveaux professeurs. P6

Le rayonnement international de la Faculté en un coup d'œil. P4 et 5

Le succès des vidéoconférences équines ne se dément pas

Une fois par mois, des étudiants de Saint-Hyacinthe discutent avec des étudiants de Lyon

L'internationalisation revêt de multiples visages à la Faculté de médecine vétérinaire. Ainsi, depuis trois ans, des étudiants de deuxième cycle du secteur équin discutent régulièrement avec des collègues de même niveau de l'École nationale vétérinaire de Lyon par vidéoconférence. Les étudiants présentent des cas auxquels ils ont été confrontés dans leurs cours respectifs.

« Les étudiants, des internes, apprécient beaucoup cette expérience. Elle ouvre l'esprit, car les façons de faire peuvent être différentes sur certains points en France », souligne le professeur Marcel Marcoux, responsable des « télé rondes », qui ont lieu tous les mois.

Au cours des derniers trimestres, il a notamment été question d'antibiothérapie. Les étudiants se sont interrogés sur le fait que certains prescrivent un médicament pendant 14 jours alors que d'autres limitent le traitement à 10 jours. Ils ont aussi abordé la pertinence du traitement par ultrasons pour guérir des blessures aux ligaments et se sont demandé dans quelles circonstances l'acupuncture pouvait s'avérer efficace. Bref, les sujets sont nombreux et les échanges permettent aux uns et aux autres d'élargir leurs horizons.

Ce n'est pas un hasard si les « télé rondes » touchent le secteur équin : le directeur de ce pôle à l'École nationale vétérinaire de Lyon, Olivier Lepage, est un ancien de la Faculté.

« Olivier Lepage essaie d'instaurer un système d'enseignement dans la lignée de celui qu'il a connu ici », mentionne Marcel Marcoux. D'où l'idée de favoriser les échanges entre les étudiants de Lyon et ceux de Saint-Hyacinthe.

« Chaque groupe a ses points forts. Et ce qui est bien, ajoute M. Marcoux, c'est que ça crée une certaine compétition, car chaque étudiant veut avoir la meilleure présentation. »

Les vidéoconférences ont par ailleurs plus d'une vie, car elles sont enregistrées et les étudiants qui le désirent peuvent y avoir accès par le réseau intranet de la Faculté. Mentionnons que ces « télé rondes » bénéficient d'un soutien informatique du Carrefour des technologies de l'information et des communications de la Faculté, sous la responsabilité de la D^{re} Odette Hélie.

Internationalisation (suite)



Hélène Massé, diplômée en 2008, au Guatemala. La lutte contre la rage inclut la conscientisation des enfants au phénomène.

regrouper tous les projets de recherche des professeurs menés à l'extérieur du pays.

« Voir à la bonne marche du GIV, ça prend du temps. Il faut trouver des fonds et des stages mais l'enthousiasme est là, tant chez les professeurs que chez les étudiants, souligne M^{me} Bélanger. Notre mandat est de sensibiliser les étudiants à la réalité sur le terrain, de bien les former pour qu'ils puissent comprendre les différences interculturelles et les questions d'éthique internationale. Mais je ne pense pas qu'on ait toutes les solutions. »

Du Guatemala au Sénégal

C'est ainsi que plusieurs groupes d'étudiants sont allés au Guatemala travailler au renforcement du système de surveillance de la rage et au recul de la maladie au sein de la population canine, un projet élaboré en partenariat avec l'Organisation panaméricaine de la santé et des facultés de médecine vétérinaire du pays. D'autres vétérinaires en herbe se sont rendus au Pérou pour prendre part à une initiative de sauvegarde des primates, un projet très prometteur puisqu'un zoo québécois serait prêt à y collaborer. « On aime les projets durables qui soutien-

« C'est satisfaisant de voir ces gens d'ailleurs venir ici suivre des cours ou s'inscrire à une formation à distance ou certains de nos professeurs aller enseigner là-bas. »

nent une bonne cause », avance M^{me} Bélanger.

Appuyé notamment par l'Agence canadienne d'inspection des aliments, l'Agence de la santé publique du Canada et le Groupe de recherche en épidémiologie des zoonoses et santé publique de la Faculté, le GIV souhaite devenir un centre collaborateur en santé publique de l'Organisation mondiale de la santé. Ce statut, dont l'idée a germé dans la foulée de l'implantation de l'École de santé publique, lui permettra de constituer une offre de cours qui touchera plus largement à la santé publique mondiale. « C'est un beau défi pour l'Université de Montréal, note Denise Bélanger. Ça nous donnera

de la visibilité. C'est satisfaisant de contribuer à l'augmentation de nos ressources et de nos compétences. Ce l'est aussi de voir ces gens d'ailleurs venir ici suivre des cours ou s'inscrire à une formation à distance ou certains de nos professeurs aller enseigner là-bas. »

Pour financer ses différents projets – la plupart des étudiants assument les dépenses liées à leur stage à l'étranger – le GIV sollicite des dons. Il a également mis sur pied une journée de vaccination pour les animaux de compagnie des employés de la Faculté de médecine vétérinaire. Au prochain congrès international sur la rage, qui aura lieu à la Faculté l'an prochain, M^{me} Bélanger souhaite offrir des billets d'avion à des étudiants du Sénégal et du Guatemala pour qu'ils puissent participer aux activités de la rencontre et discuter une semaine de plus avec les étudiants de l'UdeM. « Ce qui m'emballe le plus, dit l'épidémiologiste, c'est d'avoir une influence quelque part dans le monde. On a un projet au Sénégal et même un dans le nord du Québec. On se rend compte des problèmes qu'il y a ailleurs mais également des forces qui existent. C'est ce qui me motive le plus. »

MOT DU DOYEN



Il y a maintenant un an de cela, nous soulignons le travail de certains de nos diplômés au-delà de nos frontières. Cet exercice nous a permis de constater la formidable expansion de nos activités à l'étranger.

L'internationalisation de la Faculté prend plusieurs formes. Par exemple, notre corps enseignant compte des professeurs et des cliniciens originaires d'Argentine, d'Australie, de Belgique, du Brésil, des États-Unis, de la France, de l'Inde, d'Irlande, d'Italie, du Maroc, de l'Ouganda, du Royaume-Uni et de la Suisse. De plus, de nombreux étudiants étrangers ont choisi de parfaire leur formation à la Faculté et des membres de notre personnel administratif et de recherche, venant d'ailleurs, ont décidé de travailler chez nous. Par ailleurs, notre expertise et nos infrastructures de pointe suscitent l'intérêt de plusieurs ; c'est ainsi que, au cours des derniers mois,

la Faculté a reçu la visite de délégations chinoise, française, espagnole, belge, vietnamienne, russe et brésilienne.

Le rayonnement de notre faculté est bien réel. Nous contribuons à la formation de vétérinaires dans des pays tels que Madagascar et le Vietnam afin que les populations locales bénéficient de meilleures pratiques en santé animale. De plus, 12 ententes de coopération scientifique et pédagogique, signées avec les facultés et écoles de médecine vétérinaire de huit pays, permettent d'effectuer des échanges d'étudiants, de professeurs et de chercheurs.

Que ce soit en recherche, en collaboration internationale, en recrutement d'étudiants aux cycles supérieurs ou en création de partenariats de toutes sortes, force est de reconnaître que notre faculté est



Des vétérinaires cherchent à augmenter la production alimentaire à Madagascar

Normand Larivière travaille à la diversification de l'alimentation dans ce pays

Au cours des quatre dernières années, Normand Larivière est allé à Madagascar 14 fois. Sur cette île de l'océan Indien, tout est encore à bâtir en matière de santé publique et de nutrition. C'est ce qui a suscité l'intérêt du spécialiste de la santé environnementale, qui y a mis le cap pour la première fois en 2004. Jusqu'en 2012, grâce à l'Association des universités et collèges du Canada, il dirige un projet qui a pour objectifs d'accroître l'offre alimentaire et d'améliorer la santé de la population en général, carencée en protéines animales, en développant la production de volaille. En accordant une subvention de un million de dollars, l'Agence canadienne de développement international finance pour la première fois un projet en médecine vétérinaire.

« On donne à la population des outils pour qu'elle se sorte de la pauvreté », explique M. Larivière.

Dans ce pays de 17 millions d'habitants, dont 72 % doivent leur survie à l'agriculture locale, c'est-à-dire des potagers dans les cours, et qui est le premier au monde pour sa consommation de riz par habitant, il y a fort à faire pour diversifier l'alimentation. « D'où l'importance de notre projet, souligne le vétérinaire. Ici, on produit un poulet "St-Hubert" en 39 jours. Là-bas, il faut quatre mois et demi. » La production d'œufs, qui constituent une excellente source de protéines, n'est guère mieux. Les poules en pondent 50 par année alors que c'est six fois plus en Occident.

Devant le taux effarant de mortalité des poussins et la faible production de volaille et d'œufs qui en découle, Normand Larivière et son équipe ont ciblé 12 villages dans un rayon de 200 km autour d'Antananarivo, la capitale.

Acheter des vaccins en groupe

« On a choisi des petits villages qui pouvaient avoir accès à un médecin vétérinaire. Mais, durant la saison des pluies, beaucoup d'entre eux se trouvent complètement isolés », précise le titulaire d'une maîtrise en écologie et d'un doctorat en médecine expérimentale. Dans chacun des villages, de trois à cinq familles sont étroitement suivies, au moyen d'enquêtes et de questionnaires, afin de leur montrer qu'elles ont tout à gagner à pro-

« Le projet comporte un volet éducatif très important. Il faut que le projet puisse continuer lorsqu'on va s'en aller. C'est pourquoi on va ouvrir quatre cliniques vétérinaires de référence près des villages où l'on a implanté le projet. De là sortiront les vétérinaires qui amèneront les connaissances dans leurs villages », déclare M. Larivière. Ce mois-ci, il s'envolera de nouveau pour Madagascar afin de donner une formation pédagogique et des cours au département de médecine vétérinaire d'Antananarivo, créé en 2001.

vée en septembre dernier. « Ça se passe beaucoup mieux que je l'avais prévu. Je me suis bien adaptée », raconte la jeune femme de 26 ans. Ce qui l'a le plus frappée (hormis la neige bien sûr) ? « Les ressources, répond-elle sans équivoque. Je me suis habituée à travailler avec l'informatique. Dernièrement, j'ai été très occupée à monter le protocole pour le projet à Madagascar, en plus des cours auxquels j'assiste. Mes amis et mes collègues m'encouragent beaucoup. Ils me poussent à en profiter le plus possible.



La célèbre allée des baobabs, près de la ville de Morondova

duire en collectivité. « Si les gens achètent ensemble 20 vaccins pour leurs poulets au cout de deux dollars, ils auront une belle production en quelques mois même si certaines bêtes meurent, avance le Montréalais d'origine. Mais c'est une chose qu'ils ont de la difficulté à comprendre parce qu'acheter deux kilos de riz avec cette même somme, c'est beaucoup plus tangible pour eux. »

« On veut s'assurer que les futurs vétérinaires malgaches seront aptes à détecter les problèmes de santé animale et qu'ils seront en mesure d'estimer les besoins de la population du point de vue nutritionnel », mentionne M. Larivière.

Chaque année depuis trois ans, la Faculté de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe accueille des étudiants malgaches à la maîtrise. Holimihaja Randrianasolo est arri-

J'ai vraiment l'impression d'aider mon pays », affirme-t-elle avec fierté. Une fierté partagée par l'instigateur du projet qui, à 60 ans, croit bon de donner au suivant. « Le projet occupe maintenant une bonne partie de ma vie. C'est ce que je redonne à la société. C'est une toute petite affaire, mais au moins on a tous l'impression de laisser quelque chose de permanent », conclut Normand Larivière.

LISA-MARIE GERVAIS

BRÈVE

DIANE FRANK, PRÉSIDENTE DE L'ACMV



Diane Frank

Diane Frank, professeure agrégée au Département de sciences cliniques, a été élue présidente de l'Association canadienne des médecins vétérinaires (ACMV). Son mandat est d'une durée d'un an.

Troisième femme à la tête de l'Association depuis les débuts de l'organisme, en 1948, M^{me} Frank est le troisième professeur de la Faculté à occuper ce poste. Cette spécialiste en médecine du comportement s'est donné comme objectifs principaux de sensibiliser davantage les vétérinaires canadiens au rôle et à l'importance d'une association nationale, et de renforcer la représentation de ses membres sur la scène internationale. « Dans un contexte de mondialisation des problématiques liées à la santé animale, il faut être en mesure de s'allier avec d'autres pays et d'unir nos forces », souligne Diane Frank.

très active à l'extérieur du pays. Et ce n'est qu'un début : nous avons clairement exprimé le désir de continuer dans cette voie. Cela passera nécessairement par un renforcement des liens avec les autres écoles de médecine vétérinaire et par un appui soutenu aux différentes initiatives internationales afin de se doter d'une véritable stratégie d'internationalisation.

En parcourant ce numéro spécial, vous pourrez noter par vous-même que notre expertise en santé animale et en santé publique est désormais reconnue un peu partout dans le monde, ce dont nous pouvons tous être fiers !

Bonne lecture !

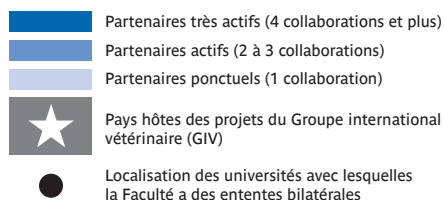
JEAN SIROIS

Nos collaborations in

Rayonnement à l'étranger de la Faculté de médecine vétérinaire

Collaborations internationales

(ententes, GIV, étudiants aux cycles supérieurs, etc.)

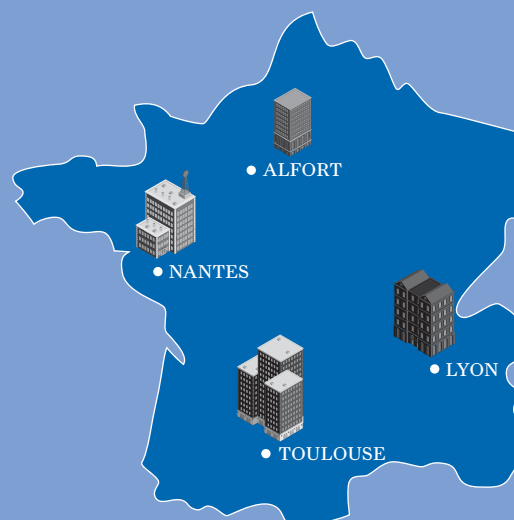


FRANCE

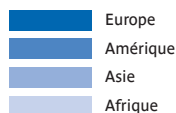
La Faculté entretient de multiples relations avec son principal partenaire à l'étranger :

- Quatre ententes de coopération scientifique et pédagogique sont actives entre Saint-Hyacinthe et les écoles nationales vétérinaires de Alfort, Lyon, Nantes et Toulouse. Ces ententes permettent de constituer des programmes d'échanges de professeurs, de chercheurs et d'étudiants, et de mettre en œuvre des projets de recherche communs;
- un cursus intégré en médecine équine a été mis sur pied avec l'École nationale vétérinaire de Lyon, comprenant des vidéoconférences (voir texte p. 2);
- une grande partie des étudiants étrangers aux cycles supérieurs viennent de ce pays, particulièrement dans les programmes d'internat et de résidence;
- la Faculté reçoit régulièrement des représentants français; récemment, nous avons accueilli Stéphane Martinot, directeur de l'École nationale vétérinaire de Lyon, ainsi que François Alabrune, consul général de France au Québec.

Les relations avec la France seront appelées à se développer, notamment avec le nouvel accord France-Québec sur la mobilité de la main-d'œuvre, qui facilitera les échanges professionnels vétérinaires.



Provenance des inscriptions des étudiants étrangers aux cycles supérieurs par continents (2004-2008)



MEXIQUE



- La plus récente entente de coopération signée par la Faculté concerne l'Université autonome de Mexico à Xochimilco (agriculture). Cette nouvelle entente ouvre une nouvelle ère dans les relations avec cette université reconnue : accueil et échanges de professeurs, d'étudiants aux cycles supérieurs et de chercheurs, réalisation de travaux communs et publications scientifiques, organisation de conférences communes, séminaires, etc.
- Près de 10 % des inscriptions d'étudiants étrangers aux cycles supérieurs proviennent du Mexique.

NUNAVIK ★

GRANDE-BRETAGNE

ESPAGNE

PORTUGAL

LISBONNE

MAROC

SÉNÉGAL ★

BURKINA FASO

ÉTATS-UNIS ★

HAÏTI

MEXIQUE ★

XOCHIMILCO

GUATEMALA ★

VENEZUELA

PÉROU ★

BRÉSIL

ARGENTINE

SANTA MARIA

BUENOS AIRES

MADAGASCAR



Fermier malgache labourant son champ

Internationales



CHINE



Visite des représentants chinois

Récemment, la direction de la Faculté de médecine vétérinaire a reçu une délégation composée d'un représentant du ministère chinois de l'Éducation ainsi que des dirigeants de l'Université agricole de la Chine du Sud, de l'Université agricole de Huazhong, de l'Université de Jiangnan et de l'ambassade de la République populaire de Chine au Canada. La rencontre avait pour but d'échanger idées et façons de faire sur l'établissement de partenariats en matière de recherche et d'enseignement. Les membres de la délégation ont pu parler avec les directions du Groupe de recherche sur les maladies infectieuses du porc et du Centre de recherche en reproduction animale des collaborations actuelles avec la Chine dans ces deux domaines.

VIETNAM



Les D^{rs} Ann Letellier et Sylvain Quessy entourés de leurs collègues au Vietnam

Une équipe sous la direction du D^r Sylvain Quessy aide le Vietnam à adopter de bonnes pratiques de production en matière de salubrité des viandes. Financé par l'Agence canadienne de développement international, qui y aura consacré 16 M\$ de 2007 à 2012, le projet consiste à former des spécialistes qui exerceront une influence sur les pratiques de production alimentaire. Avec la titulaire de la Chaire de recherche en salubrité des viandes, la D^{re} Ann Letellier, et une équipe de cinq professeurs de l'UdeM et autant de l'extérieur, le D^r Quessy mettra en place le modèle d'analyse des dangers et de contrôle des points critiques, plus connu sous l'appellation HACCP.

R
Le 30 novembre dernier, l'Agence canadienne de développement international a accordé la somme de un million de dollars à la Faculté pour un projet de coopération avec l'Université d'Antananarivo. Sous la direction de Normand Larivière, le projet « La santé animale pour la santé populationnelle » vise à accroître la sécurité alimentaire des Malgaches en favorisant l'échange de connaissances sur les pratiques vétérinaires et les soins à prodiguer au bétail, contribuant ainsi à une plus grande stabilité des approvisionnements alimentaires (voir texte p. 3).

Ce projet a déjà des retombées : Megan Hlusko, étudiante à la maîtrise, a obtenu une subvention pour un projet de recherche international en santé globale.

BRÈVES

RÉUNION INTERNATIONALE
DES VÉTÉRAIRES ÉQUINS
FRANCOPHONES AVEQ-AVEF

Au congrès de l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec s'est tenue la première réunion internationale des vétérinaires équins francophones AVEQ-AVEF. La Faculté a reçu les participants de cette réunion pour une visite de l'Hôpital des équins le 15 novembre. Sur la photo, le doyen, Jean Sirois, et le responsable du comité d'organisation, Marcel Marcoux, sont entourés de médecins vétérinaires équins francophones, dont plusieurs diplômés de la Faculté.

UNE FOIS DE PLUS, « LA GRANDE
VISITE » EST UN FRANC SUCCÈS !

Pour une deuxième année, « La grande visite », qui a eu lieu le 3 octobre dernier, a connu un franc succès. Cette journée, organisée spécialement pour les médecins vétérinaires diplômés de la Faculté, leur permet de renouer avec leur *alma mater*. La promotion de 1968 a profité de l'occasion pour fêter son 40^e anniversaire.

Une visite des installations a permis aux participants de découvrir les axes de recherche de la Faculté et les travaux menés, et d'en apprendre davantage sur le Service de diagnostic, le programme de formation ainsi que le CHUV. En fin d'après-midi, quelques professeurs se sont joints à leurs collègues pour fraterniser au café étudiant. La journée s'est terminée par un souper sous le chapiteau. C'est dans la bonne humeur que les 120 vétérinaires et conjoints présents ont dû passer un examen avant de quitter le chapiteau.

Les visiteurs ont dit avoir apprécié l'enthousiasme, le professionnalisme et la fierté des professeurs, cliniciens et employés responsables de la visite. Les diplômés sont repartis avec une impression fort positive de la Faculté.



Nouveaux professeurs à la Faculté



Marie-Claude Blais

Professeure en médecine interne des animaux de compagnie

Diplômée de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal en 2002, Marie-Claude Blais a terminé un internat en médecine et chirurgie des animaux de compagnie en 2003 (Centre vétérinaire DMV). Elle a ensuite obtenu un *fellowship* en médecine de transfusion en 2005 de l'Université de Pennsylvanie et une résidence en médecine interne des animaux de compagnie en 2008 (Université Tufts). La D^{re} Blais est également diplômée de l'American College of Veterinary Internal Medicine, spécialisée en médecine interne des animaux de compagnie.

CHAMPS D'INTÉRÊT EN RECHERCHE : MÉDECINE DE TRANSFUSION ET COMPATIBILITÉ SANGUINE.



Christian Bolliger

Professeur en chirurgie des animaux de compagnie

Diplômé de l'Université de Zurich en 1991, Christian Bolliger a terminé un internat en 1993 et obtenu un D.E.S. en chirurgie des animaux de compagnie en 2001 de l'Université de l'État du Michigan. Il est également diplômé de l'American College of Veterinary Surgeons et de l'European College of Veterinary Surgeons (2004).

CHAMPS D'INTÉRÊT EN RECHERCHE : CHIRURGIE CHEZ LE CHAT ET PROTHÈSES DE LA HANCHE CHEZ LE CHIEN.



Younès Chorfi

Professeur en nutrition, alimentation et productions animales

Diplômé de l'Institut agronomique et vétérinaire Hassan II (Maroc) en 1994, Younès Chorfi a terminé une maîtrise en sciences vétérinaires, option « microbiologie », en 1999 ainsi qu'un doctorat en sciences vétérinaires, option « pathologie », en 2005 (Université de Montréal).

CHAMPS D'INTÉRÊT EN RECHERCHE : NUTRITION ET ALIMENTATION ANIMALES

Nouveaux cliniciens



NADÈGE CHAILLEUX

Chirurgie des animaux de compagnie
D.M.V. (Toulouse)
I.P.S.A.V. (médecine des petits animaux) (Montréal)
D.E.S. (chirurgie des petits animaux) (Montréal)
M. Sc. (chirurgie des petits animaux) (Montréal)



ANDRÉE LAFAILLE

Ichtyopathologie
D.M.V. (Montréal)



BENOIT RANNOU

Pathologie clinique
D.M.V. (Nantes)
D.E.S. (pathologie clinique) (Montréal)
Diplômé de l'ACVP



LISA CARIOTO

Médecine interne des animaux de compagnie
D.M.V. (Guelph)
I.P.S.A.V. (médecine et chirurgie des animaux de compagnie) (Guelph)
D.V. Sc. (médecine interne) (Guelph)
Diplômée de l'ACVIM



DÉVELOPPEMENT

Fonds du centenaire de la Faculté de médecine vétérinaire

À l'occasion de son 100^e anniversaire, la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal a créé, en 1986, le Fonds du centenaire. C'est grâce à l'appui financier du secteur privé, des sociétés, des industries, des fondations, des diplômés, des professeurs, des étudiants et des membres du personnel qu'un fonds a été capitalisé. Un comité d'attribution veille à répartir les revenus annuels du Fonds entre différents projets selon des critères d'excellence.

MEMBRES	FONCTION	
Jean Sirois	doyen	Président
Mario Jacques	vice-doyen à la recherche et aux études supérieures	Secrétaire-trésorier
Carl Gagnon	représentant de l'Assemblée de faculté	Membre interne
Pierre Bédard	représentant du domaine de la santé animale	Membre externe
Sylvain Fournaise	représentant du domaine de la santé animale	Membre externe
Yves Gosselin	représentant du domaine de la santé animale	Membre externe

En 2007-2008, les revenus du Fonds ont été répartis de la façon suivante :

DIRECTION	ÉTUDIANT OU ÉTUDIANTE	PROJET	SOMME
Réjean Lefebvre	Arianne Bonneville-Hébert	Étude prospective des causes étiologiques du syndrome de « repeat breeder » chez la vache laitière	10 000 \$ (bourse M. Sc.)
Alain Villeneuve	Andrée Lafaille	Le raton laveur et ses zoonoses parasitaires du système digestif au Québec	5000 \$ (bourse M. Sc.)
Guy Fitzgerald	Catherine Dubé	Effet de l'administration du fer sur l'anémie chez les oiseaux de proie	5000 \$ (bourse D. M. V.-M. Sc.)
Normand Larivière	Megan Hlusko	Amélioration de la régie de base et de la médecine préventive élémentaire de volailles à Madagascar pour augmenter la disponibilité des protéines animales	5000 \$ (bourse D. M. V.-M. Sc.)
Jean-Pierre Lavoie	Émilie Setlakwe	Identification des facteurs impliqués dans le remodelage pulmonaire dans le souffle équin	5000 \$ (bourse D. M. V.-M. Sc.)
Bertrand Lussier	Romain Béraud (projet D.E.S.)	Effet d'un exercice modéré sur l'analyse cinétique de la démarche par plaque de force chez des chiens normaux et présentant une boiterie	2000 \$
Jean-Pierre Lavoie	Julie Dauvillier (projet D.E.S.)	Effet d'un traitement à long terme avec de la fluticasone par inhalation sur la réponse vaccinale chez le cheval	2000 \$
Marie-Claude Bélanger	Julie Gallay (projet D.E.S.)	Évaluation de l'échocardiographie conventionnelle, du Doppler tissulaire et de la mesure de Troponine 1 pour le suivi de la cardiotoxicité associée à l'administration de doxorubicine chez le chien	2000 \$

Grâce aux bourses du Fonds du centenaire, des publications de recherche ont pu voir le jour :
« In vitro 3-dimensional kinematic evaluation of 2 corrective operations for cranial cruciate ligament-deficient stifle », par Nadège Chailleux, Bertrand Lussier, Jacques De Guise, Yan Chevalier et Nicola Hagemeister, dans *Canadian Journal of Veterinary Research*, vol. 71, n° 3, juillet 2007, p. 175-180.
« Use of electrohydraulic lithotripsy in 28 dogs presenting bladder and urethral stones », par Alice Defarges et Marilyn Dunn, dans *Journal of Veterinary Internal Medicine*. Sous presse.

Fête des retraités 2008

La Faculté a souligné le départ à la retraite de plusieurs employés le 4 septembre dernier. En cette belle soirée, plus de 120 personnes sont venues saluer nos nouveaux retraités. Les maîtres de cérémonie Diane Godbout et Serge Messier se sont acquittés de cette tâche de façon exceptionnelle. De courtes présentations ont révélé des facettes méconnues des fêtés. Un méchoui a suivi et tous l'ont bien apprécié.



Les retraités présents étaient, de gauche à droite, Réal Lallier, André Bisailon, Hélène Brunet, Nicole Martin Morier, Diane Meunier Côté, Ginette Desautels, Johanne Fontaine, Michel Duruisseau, Annette Fillion Deschênes et Rocky DiFruscia. Francine Bernard, Denis Du Tremblay et Pierre Lamothe ont également pris leur retraite au cours de l'année.

BRÈVES

LA FACULTÉ DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE REMERCIE LE CDMV

Grâce au CDMV, la Faculté a pu doter son centre hospitalier d'armoires et de distributrices Pyxis. Ce matériel est conçu pour assurer l'accès et la distribution des médicaments en tout temps. Une réception avait été organisée le 23 octobre à la Faculté pour remercier le CDMV de sa contribution au développement du CHUV.

À l'avant-plan, Denis Huard, président du CDMV ; à l'arrière-plan, de gauche à droite, Jean Sirois, Pascal Dubreuil, Pierre Bédard, directeur des approvisionnements au service à la clientèle et à l'information médicale au CDMV, et Émile Bouchard



JOURNÉE DE RETROUVAILLES POUR LA PROMOTION DE 1958

À l'occasion du Mois des diplômés, la Faculté recevait, le 10 octobre, sept confrères de la promotion de 1958. En mai de cette année-là, la classe comptait 23 finissants qui terminaient un programme d'une durée de cinq ans. Une présentation sur écran des agrandissements de la Faculté a été suivie d'un léger goûter et d'une visite guidée de la Faculté.



MODIFICATIONS À LA POLITIQUE DE PRÉLÈVEMENT SUR LES DONS

Le Comité exécutif de l'Université de Montréal a modifié la politique de prélèvement sur les dons et de gestion des fonds de dotation.

Abolition du prélèvement sur les dons
Le prélèvement de 3,5 % est aboli pour les engagements qui ont été pris depuis le 15 janvier 2008. Cela constitue une excellente nouvelle pour l'essor des activités de développement de la Faculté, car la totalité du don sera dorénavant utilisée pour soutenir les projets.

Distribution des revenus du Fonds de dotation (fonds capitalisé)
En ce qui a trait au Fonds de dotation, à la suite d'un rapport de la firme Mercer, la redistribution annuelle passera de 6 % à 5 %. Auparavant, 5 % de la valeur marchande du Fonds servait au financement des activités pour lesquelles il avait été créé et 1 % pour soutenir les activités du Bureau du développement et des relations avec les diplômés de l'Université. Dorénavant, ces pourcentages seront ramenés à 4,5 % et 0,5 % respectivement, pour une redistribution totale de 5 %.

JACYNTH BEAUREGARD ET ÉMILE BOUCHARD

Merci aux nombreux donateurs

Dons reçus entre le 1^{er} octobre 2007 et le 1^{er} octobre 2008. Montants versés en cours d'année seulement. La Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal remercie chaleureusement toutes les personnes et les entreprises qui ont contribué à son développement et tient à souligner l'apport exceptionnel des donateurs dont le nom figure ci-dessous.

100 000 \$ et plus



Pfizer Santé animale

De 50 000 \$ à 99 999 \$

Cara Operations Limited
CDMV inc.
Medi-Cal Royal Canine
Veterinary Diets

De 25 000 \$ à 49 999 \$

Aliments pour animaux domestiques Hill's Canada inc.
Laboratoires Charles River Services précliniques Montréal inc.
Mike Rosenbloom Foundation
Nestlé Purina Pet Care
Procter & Gamble Inc.

De 10 000 \$ à 24 999 \$

Besner, Lucie
Coop fédérée (La)
GE Santé
Génétiporc inc.
Merial Canada Inc.
Mondou pour les animaux
Rolf C. Hagen inc.
Syndicat des producteurs d'œufs d'incubation du Québec
Vétoquinol Canada

De 5000 \$ à 9999 \$

Agence canadienne d'inspection des aliments
Banque Scotia
Bayer Inc.
Boehringer Ingelheim (Canada) Ltd.
Distribution Vie et santé
Fairbrother, John Morris
Fondation équine du Canada
Gourkow, Nadine
Lallemand inc.
Éleveurs de volailles du Québec (Les)
Multivet international inc.

De 1000 \$ à 4999 \$

Animal Welfare Foundation of Canada
Association canadienne des médecins vétérinaires
Barnabé-Légaré, François
Barrette, Daniel
Blais, Diane
Bouchard, Émile fils
Chabot, Alexandre
Cité de la biotechnologie agroalimentaire
Clonagen inc.
Cornaglia, Estela
Craig, François
Daigneault, Josée
Dupras, Josée
Élanco
Ferme St-Zotique ltée
Fondation du salon de l'agriculteur du Québec
Fontaine, Lyne
Giroux, Nadine
Hagen, Mark
Hamel, Serge
Hôpital vétérinaire général M.B. inc.
Intervet Canada inc.

La compagnie de produits Favorite ltée
Laboratoires Nicar inc.
Lair, Stéphane
Lussier, Bertrand
Maskatel inc.
Merial Ltd.
Messier, Bernard
Messier, Serge
Novartis Animal Health Canada Inc.
Nutri-Œuf inc.
Ordre des médecins vétérinaires du Québec
Presse Café
Probiotech inc.
Quessy, Sylvain
Roy, Martin
Schering-Plough Canada inc.
Studiofilm inc.
Turner, Rhoda Deborah
Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie
Vrins, André
Wells Fargo
Western Veterinary Conference
Witmeur, Ethel
Wyeth Santé animale

De 500 \$ à 999 \$

Banville, André
Bellavance, Michel
Bergeron, Joël
Boisclair, Guy
Clinique vétérinaire Samson S.E.N.C.
Coutu, Élise
Deuvletian, Serge
Dione Appleton Investments Inc.
Dubé, Louis-Paul
Fitzgerald, Guy
Forgues, Jean-Louis
Gagnon, Claude

Gauthier, Nathalie
Larivière, Serge
Lord, René
Michaud, Suzanne
Mignault, Michel
Mittal, Khyali Ram
Nolet, Bernard
Paradis, Manon
Pépin, Bruno
Phibro Animal Health Ltd.
Pinard, Chantale L.
Renaud, Pierre
Smith, Lawrence C.
Théoret, Raynald
Tremblay, Armand
Ville de Saint-Hyacinthe
Vineberg, Howard
Zimmerman, John

De 250 \$ à 499 \$

Arsenault, Richard
Baillargeon, Paul
Banon, Marcel
Bédard, Marlène
Bélanger et Bouchard vétérinaires S.E.N.C.
Blais, Hélène
Bouchard, Gilles
Boutin, Mario
Brunelle, Caroll
Charette, Guylaine
Chénier, Michel
Chénier, Sonia
Chevarie, Gino
Choinière, Martin
Cloutier, Pierre
Crête, Jean-Guy
D'Anjou, Marc-André
Dion, Martin
Doyon, Sophie
Dubé, Jean-Pierre
Dupont, Andrée
Dupuis, Norman
Eaman, Debbi
Fairbrother, Julie-Hélène
Girard, Manon
Grégoire, Jacques

Grenier, Micheline
Johnston, William S.
Joncas, Mireille
Klopfenstein, Christian
Koss, Alexander B.
La Haye, Louis
Lalonde, René
Lefebvre, Réjean
Lefort, Mario
Major, Patrice
Moreau, Alain
Morel, Lise
Morissette, Maurice G.
Nutreco Canada Inc.
Paquin, Jean
Payette, Ginette
Perras, Évelyne
Perreault, Jean-Yves
Plourde, Linda
Pratte, Chantal
R. Sugrue Cartage Ltd
Réal Côté inc.
Rompré, Julien
Roy, Raynald
Roy, Sébastien
Simard, André
St-Jacques, Dominique
Subaru Saint-Hyacinthe
Tremblay, Bertrand
Tremblay-Wurtele, Diane
Trépanier, Claude
Vaillancourt, Simon
Vigneault, André
Vincent, Jean-Pierre
Wyeth Santé Animale

Moins de 250 \$

Nous tenons également à remercier les 325 donateurs de moins de 250 \$, diplômés, particuliers ou membres du personnel de la Faculté. Leurs contributions s'élèvent à 33 625,66 \$.

Oui ! Je donne à la Faculté de médecine vétérinaire

Nom et prénom

Titre

☐ Fonds Régina De Vos

☐ Fonds du centenaire

☐ 50 \$

☐ 100 \$

☐ 150 \$

☐ 250 \$

☐ 500 \$

☐ 1000 \$

☐ _____ \$ (autre)

pendant _____ 1, 2, 3, 4, 5 ans, pour une contribution totale de _____ \$.

☐ Visa

☐ MasterCard

Numéro de la carte _____ Date d'expiration _____

☐ Chèque (libeller à l'ordre de l'Université de Montréal)

Signature _____

Date _____

☐ Je ne désire pas que mon nom figure sur la liste des donateurs (*don anonyme*).

UN REÇU OFFICIEL EST DÉLIVRÉ (N° 10816 0995 RR0001) POUR LES DONS DE 20 \$ ET PLUS

G-1-20 (3022)

Adresse professionnelle

Téléphone

Télécopieur

Courriel

Adresse de résidence

Téléphone

Télécopieur


Courriel

Préférence de correspondance

☐ résidence

☐ bureau

FAIRE UN DON



Merci de votre généreuse contribution.

Prière de retourner le formulaire à :
Jacynthe Beaugard
Conseillère en développement
Faculté de médecine vétérinaire
Université de Montréal
C.P. 5000, Saint-Hyacinthe QC J2S 7C6

Pour plus d'information, communiquez avec le Bureau de développement de la Faculté de médecine vétérinaire au 450 773-8521 (poste 8552), par télécopieur au 450 778-8146 ou visitez notre site Internet au <www.medvet.umontreal.ca>.

MÉDECINE VÉTÉRAIRE

Publié par la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal en collaboration avec le Bureau des communications et des relations publiques (BCRP).

Éditeur : Émile Bouchard, directeur du développement et des relations avec les diplômés, Faculté de médecine vétérinaire

Rédactrice en chef : Paule des Rivières, directrice des publications, BCRP

Coordonnateur : François Barnabé-Légaré, adjoint au doyen, Faculté de médecine vétérinaire

Photos : Marco Langlois

Révision : Sophie Cazanave

Réalisation graphique : Cyclone Design Communications

Impression : Imprimerie Dumaine

Université de Montréal

